

Lü 25. Juli 72 17.

p.B.10.2. - RW/mm

Berne, le 25 juillet 1972

Note à Monsieur l'Ambassadeur Bindschedler

...

L'un des stagiaires du Département, M. Luciri, qui est historien de formation, m'a adressé les documents que vous voudrez bien trouver ci-joints au sujet d'un projet de publication des sources diplomatiques de la Confédération. M. Luciri, qui fait partie d'un groupe d'historiens intéressés par cette entreprise, m'avait déjà entretenu oralement de cette idée.

Je vous sou mets les pièces qu'il m'a envoyées (et qu'il n'est pas nécessaire de me retourner car j'en possède plusieurs jeux) en formulant les remarques personnelles suivantes :

1. Il serait important de savoir de qui est composé le groupe qui a pris cette initiative. La lettre du 30 juin 1972 signée par M. Antoine Fleury mentionne quelques noms mais la composition complète n'en ressort pas. Cette information serait indispensable pour savoir si les initiateurs présentent toutes garanties de qualité.
2. Une telle publication, si elle était un jour entreprise, ne pourrait être réalisée que sous l'égide de la Confédération. J'en avais déjà fait la remarque oralement à M. Luciri, qui m'avait répliqué que les documents à publier sont pour la plus grande partie ouverts au public en raison de leur ancienneté. Si cela est incontestable, il n'en demeure pas moins qu'un patronage officiel, qui est d'ailleurs hautement souhaitable, est inévitable pour des raisons financières



déjà. Je ne vois pas qui d'autre que la Confédération serait en mesure de supporter les frais considérables d'une telle publication.

3. J'ai déjà fait part à M. Luciri de certains doutes sur l'intérêt de l'entreprise elle-même et on ne m'a fourni depuis lors aucun élément qui me permette de les abandonner.

A mon avis, la publication de documents diplomatiques d'un Etat qui n'a pas joué de rôle actif dans les grandes crises internationales du dernier siècle et demi ne pourrait se justifier que par la valeur exceptionnelle des renseignements de fait et des analyses politiques qu'ils contiennent. Or, ce que j'ai eu l'occasion de lire de nos documents diplomatiques du siècle dernier et des deux avant-guerres ne me persuade pas que ces conditions soient réalisées.

Dans le cas d'Etats qui ont été directement mêlés aux grandes crises et particulièrement au déclenchement des deux guerres mondiales, les documents diplomatiques constituent des sources historiques importantes même s'ils contiennent des renseignements de fait erronés ou des analyses peu pertinentes. En effet, l'erreur elle-même est alors l'un des éléments qui ont pu conduire à une décision politique grave et, comme telle, elle constitue un élément historique de première valeur. Il en va tout différemment des Etats qui ont eu principalement un rôle de spectateur. Leurs sources diplomatiques ne représenteraient un apport historique précieux que si elles pouvaient amener des éléments de fait que les documents des puissances activement concernées ne contiendraient pas ou si elles donnaient une analyse particulièrement pénétrante des événements. Or, je crains que tel ne soit pas le cas

en ce qui nous concerne.

Quant au premier élément, les faits, nos agents diplomatiques sont essentiellement tributaires des informations qui peuvent leur être fournies par les acteurs du drame eux-mêmes, mais ces renseignements se retrouveront plus complets et exposés de première main dans les sources étrangères.

Resterait le deuxième élément, les analyses. Je n'exclus pas qu'on ne puisse en trouver de magistrales de tel ou tel chef de mission, mais je crains qu'elles ne restent une minorité et que dans l'ensemble, nous fassions piètre figure, par comparaison aux rapports des diplomates qui ont été eux-mêmes acteurs dans la crise. Je pense à la qualité exceptionnelle de certains des rapports que nous possédons sur le déclenchement de la guerre de 1914, par exemple ceux du Prince Lichnovsky, ambassadeur d'Allemagne à Londres, et bien d'autres.

Le rapport de Lardy sur un entretien avec Delcassé, qui figure dans la documentation ci-jointe et que M. Luciri m'avait déjà présenté comme une sorte de joyau, est plutôt de nature à renforcer mes doutes. Certes, ce rapport est plein d'esprit et d'idées, très intéressant et amusant à lire, mais il n'apporte rien de concret pour l'étude des événements mais seulement l'opinion personnelle de l'auteur que le gouvernement de Washington pourrait, au moment de la paix, être le mieux disposé à l'égard de la Suisse. Si l'on nous présente ce texte comme un exemple de ce que nous pouvons offrir de mieux, la conclusion qui en découle est plutôt décevante.

Il est vrai que M. Luciri m'a fait remarquer oralement que les rapports politiques n'étaient pas nécessairement nos

- 4 -

documents les plus importants mais qu'on pourrait trouver du matériel historique intéressant dans des pièces relatives à des affaires plus modestes, par exemple dans le domaine de la défense des intérêts économiques. Pour pouvoir en juger, il faudrait qu'on nous soumette des exemples de cette catégorie mais jusqu'à plus ample informé, on peut craindre que ce genre de documents ne nous amène dans le domaine de la petite histoire, très secondaire et limitée.

Enfin, je reconnais volontiers que ce qui vient d'être dit sur les documents diplomatiques d'un Etat dont le rôle n'a pas été actif ne s'applique pas à la politique de Motta dans le cadre de la SDN. La Suisse a joué à cette époque un rôle actif et souvent important. Mais contrairement aux crises qui ont abouti aux deux guerres mondiales, nous ne nous trouvons pas alors dans le domaine de la diplomatie secrète. Les discours à la SDN sont tous publiés et je ne sais pas si l'examen des sources internes ajouterait beaucoup à ce que nous savons déjà.

Sans méconnaître l'intérêt de l'idée du groupe d'historiens, le réalisme commande, me semble-t-il, d'être conscient des facteurs qui limitent l'intérêt de l'entreprise projetée.

Je vous saurais vivement gré de bien vouloir me faire part de votre opinion sur cette affaire et sur la suite à y donner.

Annexes :
3 documents

(Ritter)

Lü 25. Juli 1917